

à travers les publications scolaires

un journal illustré de nombreuses PHOTOS

Nous avons reçu le numéro 9 daté de juin 84
du

CAPUCIN

"journal qui paraît une fois par trimestre
conçu et imprimé à l'école du LUHIER (Doubs) par les enfants
et les instituteurs"

(Denis et Françoise Goll)

Les textes sont dactylographiés et polycopiés au duplicateur à encre (format 21 sur 29,7). Des dessins reproduits en même temps que les textes après gravure directe du stencil (à l'aide d'un stylo à bille ou d'un stylet, le stencil posé sur une grille appelée cello-lime) illustrent presque chaque page. Mais on trouve dans ce journal de belles photos qui rendent compte d'un voyage à Paris (Beaubourg, la Tour Eiffel, Versailles) ou du montage d'une maison préfabriquée suisse. Les pages comportant du texte et des photos sont reproduites par le procédé de la diazocopie dont les élèves et leurs maîtres de l'école du Luhier maîtrisent à l'évidence la technique.

Denis Goll, depuis plusieurs années, fait tout son possible pour populariser la diazocopie et la mettre à la portée de toutes les classes même de celles qui ne disposent que d'un tout petit budget. Il a fait des démonstrations lors de très nombreuses rencontres I.C.E.M. et animé des ateliers lors de week-ends ou de stages, édité un dossier qui est un guide précieux pour ceux qui veulent proposer à leurs élèves cette technique. De nombreux collègues s'y sont intéressés mais en voyant la qualité des illustrations photographiques du CAPUCIN on ne peut que regretter que les classes qui mettent en oeuvre la diazo ne soient pas encore plus nombreuses.

En juin 1983, le numéro 6 du CAPUCIN rendait compte d'un voyage-séjour à Demangevelle avec la reproduction de 46 photos consacrées à des vues du village, la visite d'une verrerie, d'une écluse, des activités communes des enfants des deux villages...

Offrez la photo aux lecteurs de votre journal scolaire!

EST REPUBLICAIN

26. JUIN 83

Au Luhier : des écoliers grands reporters

Les trente élèves de l'école du Luhier, près du Russey, sont partis trois jours à Demangevelle, en Haute-Saône. Hébergés par les familles de leurs « corres » (comprenez correspondants), ils ont fait ce que l'on peut appeler une « étude du milieu » : visites de ruines gallo-romaines, de verrerie, de forêt.

Leurs parents connaissent tout de leur emploi du temps maintenant : les enfants racontent en effet leur voyage dans « Capucin », leur journal qui en est déjà à son sixième numéro. Et là, l'expérience est véritablement intéressante.

Une fois par trimestre, les élèves de M. et Mme Goll,

instituteurs au Luhier, éditent leur journal. Après leur séjour en Haute-Saône, il était normal que leur numéro de fin d'année lui fut consacré. M. Goll insiste sur un point : « Le matériel à la disposition des enfants est économique et tout à fait à leur portée. La vente de ce journal et d'autres petits travaux permettent les échanges avec d'autres écoles ». Pour 6 F, le lecteur de « Capucin » partage les différentes visites en Haute-Saône. Gérard, Mickael et Nathalie donnent des explications sur les ruines gallo-romaines de Jonvelle et racontent comment les Gallo-Romains prenaient

leur bain. D'autres ont été ravis par leur visite à la Verrerie de Passavant-la-Rochère, qui date du 15^e siècle. Ils se sont même documentés sur la fabrication du verre. Ils concluent leur article par ces mots : « Le travail que font ces ouvriers est très beau mais il doit faire chaud dans cette usine et nous pensons que le travail doit être très dur ! ».

Humour et poésie

Dans « Capucin », le lecteur apprend le fonctionnement des écluses, découvre la vie à Demangevelle. Des photos de M. Goll illustrent les textes. Les compo-

sitions françaises deviennent des textes libres. Les deux classes choisissent ceux qui seront publiés dans le journal.

Les célèbres histoires d'Ali Baba, du Loup et des trois petits cochons sont revues et corrigées. Les enfants sont même des poètes, Karine raconte : « J'ai trouvé un escargot et avec l'escargot, une petite coccinelle qui le caressait. »

L'instituteur ne manque pas d'humour non plus. Il a permis un texte dans lequel Isabelle donne « un truc » pour échapper à l'école : il suffit de faire croire à sa maman que l'on est malade !